

lie ; elles l'observaient et l'admiraient. Son intelligence, déjà si développée, son petit cœur affectueux et généreux, sa piété si précoce, sa volonté qui s'affirmait si énergique, et que trahissaient ses grands yeux noirs et brillants, sa patience à souffrir, tout indiquait en elle une élue du Seigneur, marquée du double sceau de son amour et de sa croix.

Elle dut être placée presque tout de suite à l'infirmerie de la maison. Là, elle aimait à se faire raconter l'histoire de l'Enfant-Jésus, ou, comme elle disait si expressivement, « l'histoire du Dieu Saint, quand il était petit ». Une statuette de l'Enfant-Jésus de Prague, placée sur un petit autel, faisait ses délices, et elle ne cessait, même en jouant avec lui, de lui adresser ses prières enfantines. Du petit Jésus, elle obtint la prompte guérison de la Sœur infirmière, tombée malade.

Ce n'étaient là que les préliminaires de la sainteté extraordinaire qui devait paraître en Nellie. Après l'histoire de l'enfance de Jésus, elle apprit celle de sa passion, et puis elle fut initiée au mystère eucharistique de l'autel.

La première fois qu'elle vit la Sainte Hostie, un jour d'exposition du Saint Sacrement, elle dit tout bas à la Sœur infirmière qui l'avait portée à la chapelle : « Regardez, maman, le voilà maintenant, le Dieu Saint ! » Et de sa petite main, raconte le biographe, elle montrait l'ostensoir : ses regards ne s'en détachaient pas ; une expression d'extase transfigurait son beau visage. « Et, ajoute le narrateur, à partir de ce jour, par un avertissement intérieur qu'il est plus facile d'admirer que d'expliquer, Nellie savait toujours – sans qu'aucune cause extérieure eût pu le lui apprendre – les jours où le divin Sacrement était exposé. « Le Dieu Saint, disait-elle, n'est plus dans sa prison aujourd'hui ; maman, portez-moi à ses pieds ».

A quelque temps de là, la petite malade, ayant vu son état s'aggraver au point que l'on craignait qu'elle ne succombât à ses douleurs, fut transportée, pour être soignée de plus près, à l'infirmerie des petites. Et comme un matin, à la suite d'une très pénible nuit, la Sœur infirmière accompagnée de son aide lui manifestait la pensée qu'elle avait eue que Dieu l'aurait prise avec lui : « Oh ! non, répondit Nellie, le Dieu Saint dit que je ne suis pas encore assez bonne pour m'en